

## Epreuve composée partie 3 - Mercredi 27 mars 2019 (2h)

Pour la partie 3 (Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire), il est demandé au candidat de traiter le sujet :

- en développant un raisonnement ;
- en exploitant les documents du dossier ;
- en faisant appel à ses connaissances personnelles ;
- en composant une introduction, un développement, une conclusion.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Barème	Non	Trop peu	A peu près	Oui	
Le sujet est compris et traité en entier, sans hors sujets	0	0,25 / 0,5	0,75	1	1
La réponse comporte une introduction rédigée, un plan détaillé d'au moins 4 § et 2 § rédigés	0	0,25 / 0,5	0,75	1	1
L'introduction comporte une accroche (1), analyse / présente le sujet (1), définit les mots clés brièvement (1) et annonce la problématique (1) et le plan (1)					5
Qualité du plan détaillé : le développement est structuré de façon pertinente (plan complet, cohérent et titres explicites : « <u>affirmations explicites qui répondent au sujet, à tout le sujet, rien que le sujet</u> »)	0	0,25 / 0,75	1 / 1,5	1,75 / 2	2
Les documents sont utilisés de façon pertinente dans le plan détaillé et/ou dans les 2 §AEI rédigés	1 par document bien utilisé				3
Des notions et mécanismes de cours pertinents sont ajoutés (dans le plan détaillé et/ou dans les 2 §AEI rédigés)	0	0,25 / 0,75	1 / 1,5	1,75 / 2	2
2 §AEI complets et pertinents sont rédigés	3 points par § §1 : A /1, E /1, I /1 §2 : A /1, E /1, I /1				/ 6
La conclusion fait le bilan du raisonnement					4
Total					/ 20

### Rappel méthode :

#### Au brouillon

1. Analyser mot à mot le sujet pour construire votre problématique (provisoire)
2. Lister vos connaissances de cours en lien avec le sujet (notions, mécanismes, exemples...)
3. Étudier le dossier documentaire (surlignez sur le sujet et repérer les « citations » et données pertinentes pour votre plan / développement)
4. Construire son plan détaillé (préciser/modifier si besoin sa problématique provisoire)
5. Rédiger l'introduction

#### Sur la copie

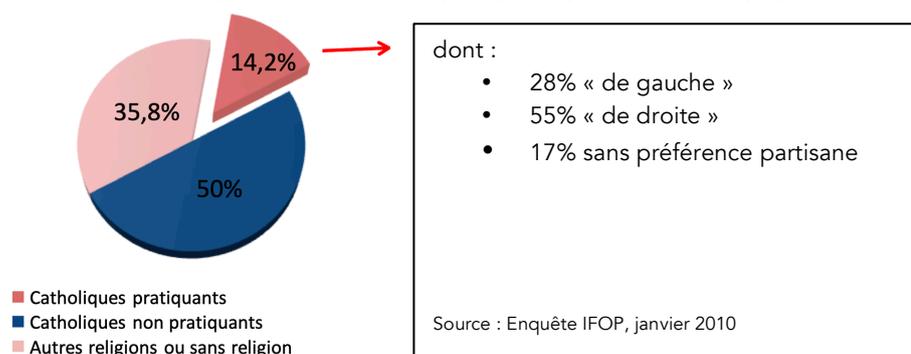
- 5bis. Recopier au propre votre introduction et votre plan détaillé
6. Rédiger vos 2 §AEI

 La copie rendue par l'élève est donc composée de :

- > son introduction rédigée,
- > son plan détaillé (affirmations explicites et, le cas échéant, entre parenthèses : référence au(x) document(s) et aux notions et mécanismes du cours)
- > 2 §AEI rédigés entièrement (au choix dans son plan)

**Sujet : À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous expliquerez à quelles conditions les français catholiques forment un groupe social.**

## Document 1 : Le poids des catholiques pratiquants dans la population française



## Document 2

Signe de la radicalisation d'une frange conservatrice, les catholiques ont voté à 38% pour Marine Le Pen [au deuxième tour de l'élection présidentielle de 2017], soit plus que la moyenne nationale. La digue a sauté. Contrairement à des habitudes électorales longtemps ancrées, les catholiques ont largement voté, ce dimanche, pour Marine Le Pen : à 38%, soit 4 points de % de plus que la moyenne nationale, selon un sondage Ifop pour *La Croix* et *Pèlerin*. Une (petite) consolation : les pratiquants réguliers ont résisté (un peu) mieux aux sirènes frontistes, votant à 29% pour la candidate du FN [contre 33,90% pour l'ensemble des votants]. Toutefois, Marine Le Pen y a fait un réel bond en avant. Au premier tour, seulement 15% des pratiquants réguliers avaient porté leurs suffrages sur la candidate de l'extrême droite. Celle-ci obtient son meilleur score parmi les pratiquants occasionnels où elle atteint 46% des voix.

Le vote des catholiques a toujours penché à droite mais demeurait rétif à l'égard de l'extrême droite. «*Le changement de 2017 est inédit*», remarque Jérôme Fourquet, directeur des études d'opinions à l'Ifop. Il signe le poids pris par la mouvance ultraconservatrice qui a notamment mené le combat, au début du quinquennat, contre le mariage pour tous. Cette frange très organisée s'est radicalisée entre les deux tours. Face à cela, la hiérarchie [religieuse] est restée majoritairement silencieuse. Pour le catholicisme intransigeant, Emmanuel Macron, qui s'est engagé à ouvrir la PMA\* aux couples de femmes, incarne un libéralisme honni\*\* sur les questions sociétales. La Manif pour tous a mené une virulente campagne contre lui, le suspectant malgré ses dénégations de vouloir légaliser la GPA\*\*\*. Pour Jérôme Fourquet, le basculement catholique vers l'extrême droite s'explique aussi «*par le rejet de l'islam, l'un des carburants essentiels de ce choix*».

Source : Bernadette Sauvaget, « Les catholiques ont davantage voté FN que la moyenne nationale », Libération du 8 mai 2017

\* PMA : Procréation médicalement assistée

\*\* honni : haï et condamné

\*\*GPA : Gestation pour autrui

## Document 3 :

Il y a eu une espèce de façade institutionnelle. Certains évêques ont voulu donner l'impression que l'institution était unanime pour refuser l'ouverture du mariage et de l'adoption aux couples de même sexe et pour affirmer que tout le monde était derrière la mobilisation de *La Manif pour tous*. Mais sur le terrain catholique, il y avait une pluralité de positions par rapport à ces questions. Et la réalité est complexe au sein des familles catholiques. Parmi les pratiquants catholiques, il y a des homosexuels, il y a des personnes qui vivent en couple de même sexe, des familles homoparentales... Sur le terrain, les acteurs catholiques savent aussi faire leur place à ces personnes, à ces couples et à ces familles. [...]

La mobilisation a très bien fonctionné en 2012 et en 2013. Aujourd'hui, on est dans une autre configuration, même dans les communautés catholiques. Jusqu'au printemps 2013, les évêques ont surtout cherché à étouffer les conflits au sein de la communauté catholique. Même ceux qui n'étaient pas forcément d'accord avec l'opposition au mariage pour tous ou avec la politisation du mouvement s'abstiennent de prendre la parole. De telle sorte qu'il n'y a pas de dissonance. Les catholiques n'étaient pas massivement pour la loi Taubira, mais un certain nombre d'entre eux a été au moins gêné par la mobilisation.

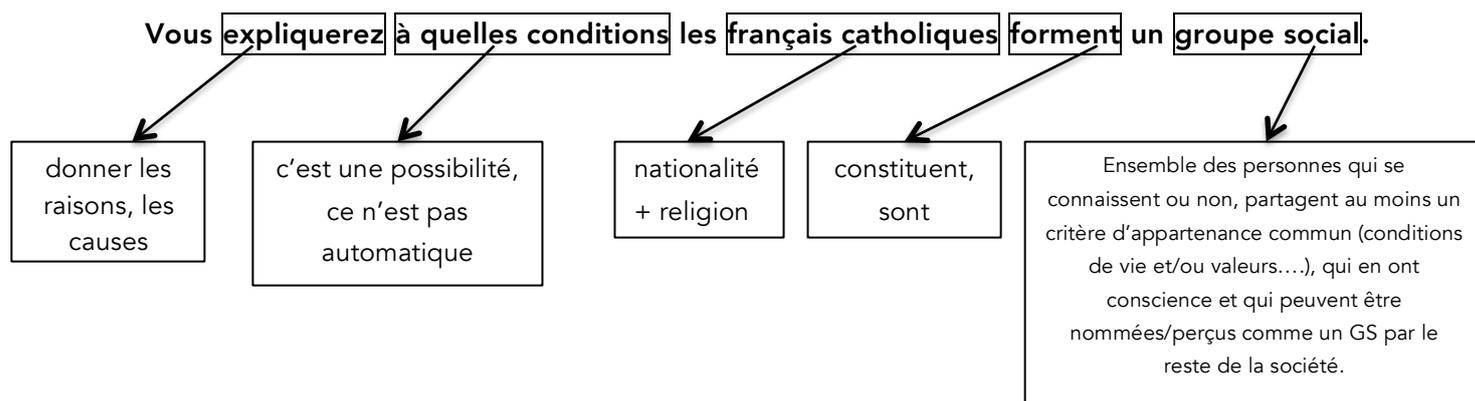
Puis la loi a été promulguée, les évêques sont légalistes. Par ailleurs, il y a eu un changement à la tête de la conférence des évêques. André Vingt-Trois, qui avait porté la bataille contre le mariage pour tous, a été remplacé par Georges Pontier, l'archevêque de Marseille. Ce dernier représente un catholicisme plus social, avec le souci de l'accueil de l'étranger, etc. Le discours de l'Eglise n'est plus centré sur la famille.

Le mariage pour tous est un conflit qui a laissé des traces, qui a créé des blessures et, d'une certaine manière, les catholiques ne veulent plus en entendre parler. Les catholiques "ordinaires" sont passés à autre chose. La Manif pour tous et ses militants ne sont pas forcément représentatifs de ce qu'est le catholicisme aujourd'hui.

Source : FranceTvInfo, "La Manif pour tous n'est pas représentative du catholicisme aujourd'hui", 16/10/2016

## Éléments de correction de l'EC3

### 1) Analyse du sujet mot à mot



**Pbtq (provisoire)** : il faut donc présenter les preuves que les français catholiques forment un GS c.à.d. partagent des conditions de vie et/ou des valeurs proches, en ont conscience et sont reconnus comme tel par le reste de la société. On pourra donc aussi être amené à montrer que toutes les conditions ne sont pas remplies.

### 2) Connaissances de cours

Notions : groupe social, groupe primaire/secondaire, classe sociale, groupe d'appartenance/de référence, action collective, conscience collective, sentiment d'appartenance, valeurs, modes de vie, entre-soi, habitus, hexis corporel, capital global/économique/culturel, distinction, goûts, bourgeoisie, classe supérieure / classe moyenne / classe populaire

Mécanismes et exemples : « sac de patates » (Marx), interaction (renforcement) entre conscience collective ↔ action collective, les GS sont toujours contingents c.à.d. +/- latents, +/- manifestes

### 3) Analyse des documents

Éléments en lien avec le sujet	Liens avec le cours
Document 1 64% des français s'autodéclarent catholiques en 2010 dont 14% de pratiquants. Parmi les pratiquants, une faible majorité (55%) se positionne à droite.	Le conservatisme des croyants se marie bien avec le vote à droite. Le catholicisme est la religion majoritaire en France. La bourgeoisie française est très imprégnée du catholicisme. Les individus des classes sup votent davantage à droite (cf. diagramme de Bourdieu).
Document 2 Léger sur-vote des catholiques pour Marine Le Pen au second tour des présidentielles 2017 (+4 points que l'ensemble des français) MAIS les catholiques pratiquants réguliers ont moins voté pour MLP que l'ensemble des français. La cause en serait l'opposition d'une mouvance ultra conservatrice contre l'ouverture de la PMA aux couples homosexuels et un rejet de l'islam.	Il y a donc une sorte de scission à l'intérieur du GS des français catholiques entre les pratiquants réguliers et les autres.
Document 3 « sur le terrain catholique, il y avait une pluralité de positions par rapport [à « la manif pour tous » c.à.d. l'opposition au mariage pour tous] ».	Une partie des catholiques a donc participé aux actions collectives d'opposition au vote de la loi Taubira mais il n'y avait pas unanimité pour s'opposer au vote de cette loi. C'est, semble-t-il seulement la frange la plus radicale des catholiques qui s'est mobilisée mais pas tous les catholiques.

### 4) Plans détaillés possibles

Plan 1	<p>§1 : Les français catholiques forment un groupe social secondaire</p> <p>§2 : Les français catholiques forment un groupe social s'ils partagent des conditions de vie et/ou des valeurs communes</p> <p>§3 : Les français catholiques forment un groupe social s'ils ont conscience de leur appartenance commune</p> <p>§4 : Les français catholiques forment un groupe social s'ils sont nommés/perçus comme un GS par le reste de la société</p> <p>§5 : Les français catholiques forment un groupe social s'ils sont capables de se mobiliser dans des actions collectives pour défendre leurs valeurs</p>
--------	--

Plan 2	I) <u>Les français catholiques, un social groupe latent</u>
	§1 : Des valeurs religieuses communes qui permettent de souder les croyants (Doc2)
	§2 : Des signes et rituels religieux qui signalent aux autres une croyance et des valeurs partagées (culture générale)
	§3 : Une auto-déclaration comme « catholique » élevée qui indique une forte conscience collective (Doc1)
	II) <u>Les français catholiques, un groupe social manifeste</u>
	§4 : Un groupe social capable de se mobiliser pour défendre ses valeurs (Doc 2 et 3 « Manif pour tous »)
§5 : Tous les catholiques ne sont pas des opposants au « mariage pour tous » (Doc3)	
§6 : Les divergences idéologiques entre catholiques pratiquants et non pratiquants semblent s'accroître (Doc2 Vote Le Pen et Doc3)	

## 5) Introduction

En France en 2010, encore 64% des français se déclaraient catholiques, pratiquants ou non. On constate ainsi que malgré le recul des rituels catholiques, le catholicisme reste la religion la plus revendiquée. Les mobilisations de 2012-2013 contre « Le mariage pour tous » étaient composées de nombreux individus se revendiquant des valeurs catholiques. Ces événements ont offert une visibilité accrue aux français catholiques, mais cette opposition concerne-t-elle la plupart des catholiques ou seulement la frange la plus conservatrice ? On peut donc se demander si les français catholiques forment un groupe social aujourd'hui en France, c'est-à-dire si le partage de valeurs religieuses communes est suffisant pour former une conscience collective, si c'est un groupe qui existe aux yeux du reste de la société et si les valeurs religieuses communes entre français se déclarant catholiques l'emportent sur leurs différences, notamment en termes de préférences politiques. Pour répondre à cette interrogation, nous verrons d'abord que les français catholiques forment, a minima, un groupe social latent, puis, nous nous demanderons s'ils forment également un groupe social manifeste, c'est-à-dire capable de se mobiliser dans l'unité pour défendre ses valeurs.

## 6) Rédaction §AEI

§2

Les signes et rituels religieux catholiques signalent à autrui une croyance et des valeurs partagées, ce qui est une des caractéristiques des groupes sociaux. En effet, le port d'une croix ou d'une vierge Marie, le baptême et le mariage à l'église, l'inscription des enfants au catéchisme ou au scoutisme, le fait de manger du poisson le vendredi, de l'agneau le lundi de Pâques, la participation régulière ou occasionnelle à la messe du dimanche matin etc., sont autant de signes et rituels qui permettent aux catholiques de se rassembler, de se reconnaître, bref de faire communauté, et donc par là même, d'être identifiables par les non-catholiques comme une communauté religieuse à part entière, c'est-à-dire un vaste groupe social. Par exemple, lors des événements sportifs, on peut reconnaître les sportifs chrétiens au fait qu'elles/ils se signent parfois de la croix avant la compétition.

§6

Les divergences idéologiques entre catholiques pratiquants et non pratiquants semblent s'accroître, ce qui laisserait penser que le groupe social des français catholiques a tendance à s'affaiblir. En effet, lors du second tour des élections présidentielles de 2017, les français catholiques pratiquants et non pratiquants ont connu une divergence au niveau de leur vote. Ainsi, si les catholiques non pratiquants ont davantage voté pour Marine Le Pen que l'ensemble des électeurs (38% contre 34%), a contrario, les catholiques pratiquants ont, quant à eux, moins voté pour la candidate du Rassemblement national que l'ensemble des votants (29% contre 34%). Par ailleurs, il semble que la question de la loi sur l'ouverture du mariage civil aux couples de même sexe ait entraîné une divergence au sein même des français catholiques, entre ceux, mobilisés, qui se sont farouchement opposés au vote de la loi, et ceux, indifférents ou favorables à l'accueil et au respect des couples homosexuels.

## REMÉDIATION EC3

### À retenir

➤ PARAPHRASER un document (c'est-à-dire recopier plus ou moins fidèlement un passage avec ou sans guillemets) ne revient pas à expliciter ou illustrer ! Le passage cité entre guillemets doit s'insérer (s'ajouter) dans votre explication ou illustration formulée avec vos mots.

➤ Pour bien argumenter, efforcez-vous de débiter votre § par une affirmation qui reprend le sujet et y répond avec « car » : « Les français catholiques sont un groupe social car ils partagent des valeurs communes. En effet, ... »

### Pour chacun des § imparfaits suivants :

	§①	§②	§③	§④	§⑤
Vérifiez qu'il y a UNE SEULE affirmation	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non				
Vérifiez que l' <u>AFFIRMATION</u> est <u>en lien avec le sujet</u> et y répond <u>explicitement</u>	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non				
Vérifiez que l'affirmation est <u>EXPLICITÉE</u> et que l'explication est complète et pertinente	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non				
Vérifiez que l'affirmation est <u>ILLUSTRÉE</u> et que l'illustration est complète et convaincante	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non				
Paraphrase (si oui surlignez)	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non				

① Les français catholiques forment un groupe social car ils sont nombreux dans la population française. En effet, selon une enquête IFOP en janvier 2010, 64,2% de la population française était catholique dont 14,2% étaient pratiquants. Ainsi, le poids des français catholiques en France nous montre qu'ils peuvent être qualifiés de groupe social, mais d'un groupe social secondaire car il n'y a pas interconnaissance entre tous les catholiques de France.

② Les différents conflits dans la religion catholique sont qu'ils n'avaient pas tous le même avis sur « Le mariage pour tous ». En effet, certains ont voté Marine Le Pen en 2017 : 38% de religieux sur 50% de pratiquants ou non mais aussi sur 55% « de droite ». Le conflit a principalement tourné autour de « La manif pour tous », avec Emmanuel Macron qui s'est engagé à ouvrir la PMA aux couples de deux femmes. Certains évêques ont voulu montrer que tous les catholiques français étaient contre « Le mariage pour tous » ainsi que l'adoption à un couple de même sexe. Ils ont voulu montrer que les français catholiques portaient le même avis sur ce sujet alors que dans la religion il y a des couples homosexuels ainsi que des familles homoparentales. C'est donc la première raison qui montre que ce n'est pas vraiment un groupe social. L'avis politique le montre aussi.

③ Dans la société française, il y a une forte communauté catholique, et ces catholiques forment un groupe social secondaire. Nous pouvons qualifier les catholiques de groupe social secondaire car ils ont tous les caractéristiques nécessaires pour en former un. Ils ont le même point commun qui est leur croyance religieuse qui est le catholicisme. Ensuite cette croyance commune leur permet de se différencier et d'être reconnus comme catholiques par les personnes extérieures à ce groupe. Et puis, ils ont conscience qu'ils appartiennent à ce groupe car ils savent qu'ils sont catholiques et que d'autres personnes le sont aussi. Enfin, il est secondaire car tous les membres ne se connaissent pas forcément.

④ La transmission des croyances se fait par exemple dans le document 2 de Bernadette Sauvaget datant du 8 mai 2017 « Les catholiques ont davantage voté FN que la moyenne nationale » lors des élections présidentielles. Etant majoritairement des personnes votant à droite et même la plupart des personnes frôlant les pensées de l'extrême droite. Cette radicalisation est en partie due au racisme qui se transmet de génération en génération comme l'islam. C'est ce qui les pousse à voter pour le FN.

⑤ Les catholiques français sont considérés comme un groupe social car ils s'influencent entre membres du groupe. En 2017, 38% des catholiques ont voté pour Le Pen, de l'extrême-droite. Selon un sondage, ce n'est pas dans les « habitudes électorales » de voter pour un parti d'extrême-droite. Cela révèle des idées communes et également une même communauté. Les membres interagissent entre eux et s'influencent. Un basculement a été fait. Toutefois, il y a une pluralité de positions, car tous ne votent pas pour la droite. En effet, 28% des catholiques pratiquants votent à gauche. On peut tout de même caractériser les catholiques de groupe social car ils partagent la valeur de la religion.